

# Les trois problèmes de la France : immigration, chômage, endettement



La France est assaillie de problèmes. La question qui revient à l'esprit de tous les hommes sensés est : cela pourra-t-il durer longtemps sans une réaction violente ? Éric Zemmour parle d'une guerre civile sanglante. Il est donc bon de faire un audit sur ces problèmes cruciaux.

S'il y en avait qu'un seul, les réactions seraient plus mesurées, mais l'importance de nouveaux dépassements aberrants dans la logique gouvernementale peut engendrer des réactions où l'action de Gilets jaunes passera pour bénigne en

comparaison des deux manifestations.

Il est inutile de mettre des priorités sur ces problèmes car ils ont tous une telle importance que l'on peut s'en gausser à perte de vue !

Citons-les déjà pour aborder le vif le sujet :

L'immigration qui déstabilise les fondements d'une société qui a pu traverser les siècles en les respectant n'est pas un sujet anodin puisqu'il est destructeur. L'immigration est une façon maléfique pour dénaturer le fruit d'une civilisation respectable et surtout respectée par ceux qui en vivent sereinement.

Le chômage qui détruit la stabilité des Français qui n'ont plus de rémunérations dans une activité motrice est un déstabilisateur car il peut engendrer les actes de délits qui désarçonnent ceux qui travaillent encore. Il pénalise l'équilibre financier de l'État qui se voit obligé de compenser ce laxisme par l'indemnité chômage. Pourquoi laxisme ? Tout simplement parce que l'on peut le réduire aisément si l'on regarde les raisons qui ont creusé le fondement des causes du chômage.

L'endettement qui est le point de comparaison avec d'autres pays. On constate que dans ce domaine comme la fiscalité nous avons le pompon de la mauvaise gestion surtout si l'on observe le hors bilan qui ferait passer, si l'on prend en compte les risques non pris en compte, le chiffre colossal de 2 400 milliards à 4 400 milliards soit une charge annuelle déséquilibrante pour des taux à 3 % d'intérêts qui creuserait le trou de 132 milliards d'euros à budgéter en plus. Comment financer cette folie ? Par une nouvelle augmentation d'impôts facturés aux Français ? La coupe est pleine et ces derniers n'auront d'autres recours que descendre dans la rue comme le prédit Zemmour et autres personnes sensées.

Trop c'est trop ! Les trois problèmes qui sont

déstabilisateurs sont bien les causes qui font déborder le vase. Une seule aurait pu se digérer mais les trois ensemble sont un détonateur qui fera sauter la machine sociale.

La révolte sera d'autant plus impitoyable que les problèmes évoqués ci-dessus peuvent se résorber si l'État prenait les problèmes au sérieux. Or il n'en est rien. On se pose la question : pourquoi ne font-ils rien pour mieux dominer un peuple asservi ? Le goût de dominer est humain mais ne justifie pas la violence. Pouvons-nous affirmer que les guerres civiles présentes dans notre histoire ont été anodines en injustice et en horreur ? Il n'y a pas un historien qui pourrait écrire une description du passé aussi bénigne.

Il faut donc saisir les solutions au plus vite pour éviter un soulèvement qui serait devenu une logique inévitable. Les solutions, nous pouvons les exprimer ici sans la moindre inquiétude sur leur efficacité.

La ou les solutions pour lutter contre l'immigration sauvage sont multiples et se complètent.

La fermeture des frontières par un contrôle douanier comme nous avons su le faire jadis est un premier pas. Europe ou pas Europe n'est pas un problème, car la France a depuis toujours ses frontières avec nos voisins. Si l'Europe veut imiter la France à ses frontières, cela sera un plus, mais l'absence d'action ne sera pas déterminante. Les motivations pour immigrer en France viennent du fait que notre pays a eu la faiblesse ou la compassion suffisante pour faire profiter des assurances médicales ou du chômage aux immigrés, lesquels n'ont jamais cotisé de leur vie à l'instar des natifs français qui ont cotisé dès leur accès au travail. Le plein emploi était, il y a peu de temps, une constance économique perdue depuis l'arrivée au pouvoir de François Mitterrand. Le plein emploi qui est revenu aux USA est la conséquence de la baisse des impôts des citoyens américains. Voilà une réalité que nos gouvernants ne regardent pas, comme par hasard !

Moins d'argent et plus de contrôle seraient donc les voies

vertueuses pour réduire l'immigration galopante.

Le chômage est résorbable en grande partie en réduisant la fiscalité des charges sociales qui pénalisent les PME qui préfèrent licencier qu'embaucher. Embaucher... chaque fois qu'elles tentent, l'expérience est un échec car les personnes embauchées ne font pas croître suffisamment le chiffre d'affaires pour que la marge dégagée puisse couvrir le coût exorbitant des charges sociales. Les entreprises cotées en bourse n'ont pas cet inconvénient et peuvent donc embaucher à loisir du moment que la croissance du chiffre d'affaires dépasse largement celle de l'embauche. Ce qui est le cas, il suffit de lire les rapports annuels sur dix ans pour tout comprendre.

Voici le dernier problème important qu'il faut ne pas oublier de traiter car il est le clignotant qui est au rouge et qui signale que la France est championne de la facilité à faire du n'importe quoi ! La réduction de l'endettement – vous diront beaucoup d'économistes – passe par la réduction des dépenses publiques. Ceci est vrai mais n'est pas forcément une nécessité. On peut faire grossir les recettes autrement que par la hausse des impôts. J'ouvre une parenthèse : quand la croissance est forte, les impôts augmentent naturellement, ce qui a pour conséquence que la mauvaise gestion étatique ne se voit plus. Ce fut le cas du temps de VGE car à cette époque la France n'empruntait pas. Cette phrase montre que l'endettement colossale de la France est récent et donc la preuve d'un laisser-aller qui ne vient pas de loin.

Revenons donc à la réduction de l'endettement par une technique financière que beaucoup de grosses entreprises ont réalisé avec succès. Il faut savoir qu'à ce jour l'État emprunte à dix ans avec des taux négatifs, ce qui est la preuve d'une crise économique mondiale. La France profite donc de cette particularité inhabituelle. Mais quand on regarde de plus près, on constate qu'il y a encore des formules pour les épargnants de tirer des taux largement positifs qui parfois

atteignent des taux à deux chiffres. Donc l'État pourrait en profiter aussi, il suffirait d'emprunter davantage dans cette période faste pour surtout ne pas dépenser cette nouvelle manne mais pour la replacer à un taux qui dégage une jolie marge qui puisse réduire à terme l'endettement.

Sur la période d'un mandat présidentiel, on pourrait ainsi réduire de façon notable l'endettement de la France, ce qui serait un fait nouveau et du jamais vu !

Nous avons abordé trois gros problèmes. Certains lecteurs pourront nous dire pourquoi avoir oublié les autres qui sont aussi des réalités ? La réponse est simple et complexe. On ne peut courir vingt lièvres à la fois ; si on supprime le feu dans la maison, on ne regarde pas l'eau dévastatrice que les pompiers ont utilisée pour faire face à ce fléau. En économie et en politique, l'approche est identique. Il vaut mieux courir au plus pressé et remettre à plus tard les questions laissées en suspens. Une fois les gros problèmes réglés, les autres questions seront parfois réglées également. Il est bon de constater qu'il y a de plus en plus, dans la vie quotidienne, des actes qui gâchent la sécurité des passants par des attaques, vols, viols et autres délits devenus courants. Il est bon de souligner que ces délits sont faits souvent par des chômeurs qui perdent leur sang-froid. Si le chômage est résorbé, les gens qui travaillent n'auront plus le temps ni l'envie d'agresser leur prochain. On peut aller plus loin dans l'explication. Si l'État est plus riche, il peut augmenter les forces de police et leurs émoluments pour que la paix sociale soit sauvegardée.

Le problème de la santé est du même ordre si l'État augmente les disponibilités des hôpitaux et des médecins, la vie des citoyens n'en sera que plus aisée, donc plus sereine. La bonne gestion est la source de la tranquillité. Ceci est une évidence à tous les niveaux au niveau de l'être humain, au niveau de l'État, au niveau des institutions, au niveau des pays, au niveau du globe où le manque de respect de la nature

avec la dose de dégradation qui en résulte n'a pour cause que le laxisme ambiant qui est trop récent pour que l'on ne s'insurge pas rapidement si rien ne se fait à court terme.

**Gérard Ducros**